

L'Ouvrier Diamantaire

Par l'Union, les Proletaires
libereront le Travail de toute
exploitation.

Bulletin de l'Union Nationale des Syndicats Ouvriers Diamantaires Français

(Section de l'Alliance Universelle des Ouvriers Diamantaires)

Les Travailleurs veulent une
vie familiale et une vie collec-
tive digne de leur rôle social.

ABONNEMENTS

France. — Un an 10 fr.
Autres pays. — Un an. 15 fr.

Rédacteur

Edmond PONARD

TÉLÉPHONE 74

Bureaux

MAISON DU PEUPLE

SAINT-CLAUDE (Jura)

Tous les Ouvriers Diamantaires
syndiqués ayant des choses sérieuses
et intéressantes à dire doivent colla-
borer à ce Bulletin. Pour être insérée,
la copie doit parvenir le 20 de chaque
mois à la rédaction.

Seul, l'abaissement du temps
de travail peut diminuer le chô-
mage !

Travaillons pour la conquête de
la semaine de 40 heures !

Ce que M. WAILLE n'a pas dit

Chacun a encore en mémoire les sa-
laires mirobolants affichés par M. Waïlle
pour son personnel de Sellières.

Déjà, dans une affiche, nous avons dit
ce qu'il fallait penser de ces chiffres.

Nous avons dit qu'il était matérielle-
ment impossible à un ouvrier, fut-il un
as, de gagner en 8 heures de travail le
salaire accusé par M. Waïlle.

M. Waïlle n'a pas démenti et pour
cause.

Nous n'avons cependant pas voulu
nous en tenir à notre certitude morale
et nous avons voulu juger de visu.

Et voici ce que nous avons vu :

Certains ouvriers commencent leur
journée à 6 heures du matin et la ter-
minent vers 7 h. 1/2 du soir.

L'interruption de midi est d'environ
une heure. Cependant, il se trouve des
ouvriers qui, trouvant encore cette in-
terruption trop longue, sertiennent leurs
pierres avant la mise du courant.

C'est donc à peu près douze heures 1/2
de travail par jour.

Une paille !

Et ne croyez pas que cela soit occa-
sionnel. C'est de pratique constante à
Sellières. On a vu, nous affirme-t-on, des
ouvriers commencer à 4 h. 1/2 du matin,
mais nous ne retiendrons pas ce fait ne
l'ayant pas contrôlé de nos yeux.

Ainsi, tandis que M. Waïlle fait chô-
mer complètement et depuis de longs
mois ses ouvriers de St-Claude, il tolère,
il encourage peut-être ses ouvriers de
Sellières à travailler un nombre d'heu-
res considérable.

Cela lui permet évidemment de se
prévaloir de salaires fabuleux.

On ne se moque pas plus impudem-
ment de l'opinion publique.

Comment M. FLEURET

Inspecteur départemental du Travail

fait son métier

Par nos soins, M. Fleuret, inspecteur
départemental du travail, fut mis au cou-
rant des dépassements d'heures se pro-
duisant à Sellières.

Vous qui lisez ces lignes, vous aurez
une haute idée de la façon dont ce fonc-
tionnaire comprend son devoir et accom-
plit son métier.

Voici ce que nous écrit M. l'inspecteur
du travail Fleuret à la date du 18
juillet :

« Je suis passé jeudi à Sellières et ai
visité l'atelier de M. Waïlle. Il ne m'a
pas paru que les 48 heures soient dé-
passées, puisqu'on ne travaille pas le
samedi. »

Ainsi, voilà un fonctionnaire dont l'at-
tention a été appelée sur un fait précis.
Il lui a été signalé que le travail com-
mençait tôt le matin et finissait tard
le soir.

Point n'est besoin, n'est-ce pas, d'avoir
de grandes qualités de détective pour
s'assurer du fait ?

Or, M. Fleuret arrive à Sellières. Je
ne sais comment il s'y prit pour faire
son enquête. Mais les termes de sa ré-
ponse laissent à penser qu'il se contenta
de visiter l'atelier au beau milieu du
jour et, qu'ayant appris qu'on ne tra-
vaillait que 5 jours par semaine, il en
déduisit que les 48 heures n'étaient pas
dépassées.

Or, les constatations que nous avons
faites nous prouvent qu'en 5 jours on
fait à l'atelier Waïlle, de Sellières, plus
de 60 heures de travail par semaine.

Nous ne pouvions laisser passer sans
protester l'attitude de cet inspecteur du
travail devant de pareils faits.

Il est des complaisances qui ressem-
blent étrangement à des complicités.

E. PONARD.

CAMARADES,

Ne jetez pas l'« Ouvrier Dia-
mantaire ».
Faites-le lire aux non-syndiqués.

A propos de l'Afrique du Sud

UNE LETTRE OUVERTE

Le 22 juillet, le Docteur Van Broeckhuizen,
président du parti nationaliste de l'Union Sud-
Africaine et membre du Parlement de ce pays,
a passé par Anvers lors de son voyage en An-
gleterre. Les Frontistes (flamingants) l'ont
reçu solennellement.

Notre ami Van Berckelaer, secrétaire de
l'A. U. D. a adressé au Docteur Van Broeck-
huizen une lettre ouverte dont on trouvera ci-
dessous la traduction :

Monsieur le D. Herman Van Broeckhui-
zen, membre du Conseil du Peuple de
l'Union Sud-Africaine, président du
Parti nationaliste au Transvaal, E. V.

Monsieur,

Les journaux nous apprennent que les
Frontistes pensent vous recevoir solennelle-
ment mercredi soir, en tant que « pionnier
de la race néerlandaise ».

Nous regrettons sincèrement que nos ou-
vriers diamantaires, purement flamands, ne
puissent s'associer à l'hommage qu'on va
vous rendre.

En voici les raisons, Monsieur : Tout le
bien que vous avez pu faire dans l'intérêt de
notre culture se voit éclipsé — surtout pour
nos ouvriers diamantaires — par tout le mal
qui a été fait contre notre gagne-pain, et
auquel vous avez contribué en votre qualité
de leader politique.

Jouer pleinement de nos droits que cela
signifie-t-il, Monsieur, si l'on nous prend le
droit et la possibilité de vivre de façon hono-
rable ?

Dans l'intérêt de notre pays et de notre
gagne-pain, nous défendons ici le point de
vue que vous avez défendu aussi chez vous.

Quand vous avez poussé énergiquement à
la création artificielle d'une industrie diamant-
taire en Afrique du Sud, en ayant recours
même à des moyens pas trop honnêtes, vous
n'avez nullement pensé au fait que vous vous
attaquiez au gagne-pain des ouvriers diamant-
aires, dont les 90 % néerlandais d'origine,
appartiennent à la race néerlandaise.

Vous avez donné la priorité aux intérêts
économiques de votre pays et de votre peu-
ple, en reléguant à l'arrière plan les intérêts
culturels.

Vous n'avez même pas pensé à entendre
ces milliers de frères, avant de préparer et de
déclancher cette attaque.

Par ces faits, vous avez démontré claire-
ment et nettement que les intérêts culturels

doivent céder la place aux intérêts « de la bouche ».

Permettez que je vous dise en même temps ; que vous vous êtes laissé induire en erreur, tout en ayant négligé de tenir compte de vos frères de race en Hollande et en Belgique. Cette industrie artificielle vous vaudra *plutôt des dommages économiques* que des avantages.

De par votre action on tâchera d'apprendre le métier à des milliers de jeunes gens sud-africains.

Vous croyiez — et c'est une illusion — que votre pays serait à même de réserver à bon nombre de vos éléments ouvriers des revenus assez notoires s'ajoutant aux fortes recettes du Trésor même, en tant que propriétaire de mines, de sociétaire d'autres entreprises minières, de percepteur des droits de sortie.

Si d'abord vous aviez parlé avec vos frères de race, ceux-ci auraient pu vous démontrer que vous faisiez fausse route, que vous poursuiviez une illusion funeste.

Car, en tant que membres d'une même race, nous aurions pu espérer que vous auriez voulu accepter et notre argumentation et les preuves qui vous auraient été fournies. Et parce que nous sommes des frères, nous espérons même pouvoir vous toucher au vif encore maintenant, malgré toutes les belles choses qui ont été détruites, malgré les désastres qui ont été semés, en disant qu'il n'est pas encore trop tard pour retourner à la bonne voie, *l'unique bonne voie possible*.

Nous vous aurions démontré que la demande au marché mondial diamantaire est toujours restreinte ; que cette demande décroît immédiatement et de façon marquante à la moindre occasion provenant de n'importe quel trouble ; que chaque millier de bras en surplus dans l'industrie crée le déséquilibre entre l'offre et la demande ; que cette surproduction fait diminuer les prix ; que cette diminution dans les prix fait décroître la confiance du monde vis-à-vis de la stabilité des prix du diamant ; que cette décroissance engendre une stagnation au marché, faisant que les prix tombent toujours plus bas ; que ces mouvements perpétuels de diminutions ne ruinent pas seulement vos milliers de frères et leurs patrons, mais qu'elles ruinent en premier lieu et surtout *notre* propre pays, puisque les quantités vendues et la valeur de ces marchandises en souffrent ; que les bénéfices provenant d'autres mines et qui vous sont dûs diminuent en même temps et que les droits perçus par votre pays à la sortie ne connaissent point d'autre sort.

Et nous nous serions efforcés de vous démontrer que les situations s'empireraient encore davantage en raison directe avec votre politique, réservant des faveurs extraordinaires à quelques aventuriers qui ne se font pas prier — portant préjudice, et de manière malhonnête, à l'ensemble de vos clients dispersés dans le monde — et que cette politique en entassant les malheurs dont vos frères de race souffriraient certes, mais *notre* pays en premier lieu — puisque ses plus fortes recettes dépendent de son trafic diamantaire — ne ferait nullement accroître les revenus de l'Afrique du Sud.

Voilà ce que nous vous aurions démontré avant que la catastrophe ait pu surprendre notre pays et le vôtre, si... les intérêts économiques *illusaires* n'avaient pas tant pris le pas sur la défense des intérêts de race et de culture.

A présent, il ne nous reste plus qu'à attirer votre attention sur les conséquences de l'action que vous avez préconisée, avec d'autres, devant frapper non seulement vos frères de race, mais aussi votre propre pays.

Il ne nous reste plus qu'à espérer que vous et vos collègues reveniez encore en temps utile à la réalité, et que vous vous rendiez à l'évidence, vous rendant compte qu'il est bien possible de créer une industrie diamantaire nationale, mais que forcer les aptitudes naturelles vous doit coûter bien plus, que cette industrie ne pourra jamais vous rapporter ; qu'une industrie florissante faisant vivre ses hommes ne se formera pas, mais que vous aurez à entretenir un enfant débile par des moyens artificiels épuisant ceux-là qui lui donnèrent le jour.

Il ne nous reste plus qu'à espérer que les péripéties de cette affaire défavorable vous apprennent, à vous et à vos co-gouvernants, ce que vous avez toujours refusé de croire : que le commerce diamantaire solidement concentré seulement, et à l'exception de tout autre, ayant à sa base des prix fixes minutieusement contrôlés valant pour tous sans exception, se caractérisant par une production limitée réglée selon la demande, et un contingent d'ouvriers s'harmonisant avec cette production, écartant tous les abus et toutes les faveurs ; qu'un tel commerce diamantaire seulement est à même d'assurer des bénéfices à ses intéressés et aux propriétaires des mines ; que notre politique n'a jamais été inspirée par d'autres intentions et que nous ne pouvons être responsables de textes, programmes et paroles falsifiés inventés par ceux qui veulent les exploiter.

Agréez, Monsieur, l'assurance de ma considération distinguée.

L. V. BERCKELAER, sénateur,
Président de l'A. D. B.
Secrétaire de l'A. U. D.

STATISTIQUE

des Syndiqués, des Ouvriers occupés et des Chômeurs

ANVERS	Syndiqués	Ouvriers occupés
Du 22 au 28 Juin.....	13.463	3.507
Du 29 Juin au 5 Juillet	13.464	3.338
Du 6 au 12 Juillet....	13.405	3.690
Du 13 au 19 —	13.399	3.990

Pour la dernière semaine mentionnée, il y eut :

Ouvriers au travail.....	3.990
Chômeurs secourus.....	6.353
Malades	254
Chômeurs non secourus (ayant trouvé provisoirement un autre métier ou n'ayant pas droit aux secours)	2.802

AMSTERDAM	Ouvriers occupés	Chômeurs
Du 22 au 28 Juin.....	746	4.890
Du 29 Juin au 5 Juillet	802	4.845
Du 6 au 12 Juillet....	913	4.701
Du 13 au 19 —	973	4.645

Pour le " Rayon de Soleil "

Sommes reçues au cours du mois

Louis Clément, St-Claude	2 »
Chapel Alice, —	5 »
Coop. Adamas, —	80 05
Produit de la 13 ^e épuration de poudre noire.....	4.004 »
Total	4.091 05
Liste précédente	1.609 30
Total à ce jour (depuis le début de l'année)...	5.700 35

INFORMATIONS

Angola Diamond-Company (Groupe Forminière. Société générale de Belgique). — Du rapport de cette Société, dont l'assemblée générale a eu lieu le 30 mai dernier, nous extrayons les passages suivants :

« *Etat du marché des diamants.* — Ventes. — La crise économique mondiale dont nous avons parlé au rapport antérieur s'est maintenue et même aggravée, durant l'année 1930. Non seulement l'amélioration du marché des diamants que nous prévoyions dans ce rapport ne s'est pas produite, mais il y a une nouvelle dépression, caractérisée par un affaiblissement progressif des prix, qui s'est accentué principalement pendant les derniers mois de l'exercice.

» Il est à supposer que la crise mondiale a atteint son moment le plus critique, ce qui, joint avec la circonstance que le contrôle du marché est assuré plus que jamais par le Syndicat de Londres, permet d'espérer, pour bientôt, une amélioration graduelle, mais lente, de la situation.

» Comme les années précédentes, notre production de 1930 a été vendue au groupe « Barnato Brothers, Dunkelsbuhler and Co et The Anglo American Corporation of South Africa Ltd » aux termes du contrat, mentionné dans les rapports précédents, que nous avons conclu avec ce groupe en janvier 1927.

» Il y a lieu d'ajouter que nous avons conclu, dans des conditions satisfaisantes, le 4 décembre dernier, avec les firmes susmentionnées un nouveau contrat de vente de diamants qui devra entrer en vigueur le 1^{er} janvier 1932 et prendre fin le 31 décembre 1934.

« *Vols de diamants.* — Nous avons continué à perfectionner les services organisés pour entraver le détournement de pierres de nos exploitations et en réprimer le trafic illicite. De nouvelles mesures ont été mises en pratique avec le même objectif, notamment l'engagement d'un agent spécial pour exercer, dans la zone de protection, une surveillance serrée de façon à empêcher l'accès de cette zone aux personnes suspectes.

» Des saisies de diamants en petite quantité cependant, ont été faites par lui sur des indigènes employés dans les mines, et il a réussi à établir, pour quelques-uns des vols, les moyens employés pour les effectuer.

» En dépit de ces mesures et de l'aide efficace qui nous est accordée pour la répression des vols de diamants, par diverses autorités de la Province, les détournements continuent encore, bien que sur une moindre échelle, ce que montre le chiffre des saisies faites, qui ont atteint, pendant l'exercice dont nous nous occupons, quelques centaines de pierres, d'un poids total supérieur à 500 carats.

» Postérieurement à la date du dernier rapport, et déjà pendant le cours du présent exercice, deux indigènes et huit européens ont été jugés par le tribunal de Loanda, et condamnés à des peines diverses, variant entre un mois de prison correctionnelle et trois ans de déportation.

» A la date actuelle, le poids total approximatif des pierres saisies ou récupérées est de 8.835 carats. »

Du diamant en Afrique Equatoriale française. — La *Compagnie Equatoriale*

de Mines qui a, en Afrique Equatoriale, des gisements aurifères dont la production a atteint 88 kilos en 1930, a entrepris, d'autre part, une prospection diamantifère dont les résultats sont plus qu'encourageants.

Cette prospection diamantifère à peine amorcée en 1929 a été reprise en 1930 dans les régions de Bria et de Mouka, c'est-à-dire dans le bassin de la moyenne Kotto et de ses affluents ou sous-affluents. Quoiqu'il ne s'agisse que de travaux effectués avec un personnel assez réduit, jusqu'à présent, les résultats acquis sont extrêmement importants, puisque presque toute les rivières de cette région se sont révélées diamantifères et que l'étude systématique qui a pu être commencée sur quelques-unes en a démontré l'exploitabilité.

Ces découvertes ont amené la Société à demander une concession et à entreprendre une petite exploitation d'essai qui, depuis février 1931, produit mensuellement environ 300 carats de diamants avec une proportion notable de pierres de 1 à 5 carats et davantage. Ces pierres sont d'une belle qualité et comprennent un pourcentage élevé de diamants de joaillerie.

En fin d'exercice, la prospection générale diamantifère a été poussée sur la ligne Ouadda-Ouanda-Djallé et a donné des premières indications très favorables.

La difficulté de recruter en France des techniciens spécialistes de l'industrie extractive du diamant, lequel est rencontré pour la première fois sur territoire français a encouragé la Société à rechercher l'appui d'organismes compétents. Elle a conclu avec une puissante société spécialisée un accord qui lui assure, tant pour la prospection du diamant que pour l'exploitation dans l'avenir le concours d'ingénieurs formés au Congo belge dont les gisements sont similaires à ceux du bassin de la Kotto.

Les diamants d'alluvions sud-africains. — Sont déclarés terrains d'alluvions d'Etat les terrains du district de la Crown Land inaliénée, adjacents aux fouilles de l'Etat.

Le diamant congolais. — La production congolaise de diamant a atteint 2.335.000 carats en 1930, soit une augmentation de 430.000 carats sur les chiffres de 1929. Le marasme où se trouve le marché des petits diamants empêche la prospection et l'extension des exploitations, bien que l'on sache que le Kasai contient encore de grands gisements. Les « pipes » des Kundelungu, eux aussi, permettent des espoirs, leur prospection hâtive, il y a nombre d'années, n'ayant que démontré l'existence du diamant, sans que l'on ait poussé les recherches assez loin pour déterminer si des gisements existaient, de teneur suffisante pour permettre l'exploitation.

Réduction concertée des opérations dans les mines de diamants. — Au début de juillet il a été annoncé officiellement de Kimberley que, par suite de la dépression économique mondiale et de la crise du marché des diamants qui en résulte, la De Beers a été forcée d'arrêter ses opérations à la mine de Dutoitspan. Le travail continue aux mines de Bultfontein et de Wesselton, sur une échelle restreinte, assurant un emploi aux Européens.

A la Premier Diamond le travail a été réduit à une seule équipe de 8 heures. A la Jagersfontein, les opérations sont réduites à un programme limité ; à la Consolidated Diamond Mines of S. W. Africa, on travaille depuis quelque temps sur la plus petite échelle possible.

D'après le *Fin. Times*, à Prétoria, la Premier Diamond ne travaillerait plus qu'une semaine sur deux à une seule équipe. La production réduite de diamants ne sera pas augmentée tant que les stocks n'auront pas été ramenés à des proportions normales et que les indices d'une reprise commerciale n'auront pas justifié une telle mesure. L'action concertée n'a été rendue possible que par une collaboration étroite entre les producteurs et elle fait ressortir les avantages du contrôle complet exercé maintenant par la De Beers dans les affaires de diamants. Cet état de choses devrait contribuer au maintien de la confiance dans l'industrie diamantaire.

La production de diamants. — On annonce que, durant l'exercice 1930, les diverses mines de diamants de l'Union sud-africaine ont extrait 1.444.061 carats représentant une valeur de 2.226.212 liv. st. contre 1.778.271 carats et 3.385.663 liv. st. en 1929.

Un vol important à Anvers. — Des inconnus se sont introduits chez le diamantaire Renhold, domicilié rue Van Dyck, à Anvers.

Un lot de diamants d'une valeur de 80 à 100.000 florins, un forte somme, de l'argenterie et des bijoux ont été dérobés.

On ne possède aucune trace des voleurs.

(*Le Peuple*, 24 juillet).

L'Union diamantifère. — Cette Société s'est réunie le 7 juillet, à Paris.

Le rapport indique que la Société n'a entrepris aucune affaire nouvelle et, en ce qui concerne la branche minière, son activité s'est bornée au maintien de ses concessions au Brésil par le paiement des droits sur ses terrains diamantifères.

Une assemblée extraordinaire se réunira le 10 août pour statuer sur une proposition du Conseil tendant à la dissolution de la Société.

Dans les Centres

FRANCE

Saint-Claude et ses Sections.

— La situation est toujours très mauvaise ; la plupart des ateliers sont fermés et le nombre des chômeurs est très élevé.

Sont ouvertes actuellement :

La coopérative *Le Diamant* qui continue à travailler 24 heures par semaine, mais compte un nombre assez important de chômeurs complets ; la coopérative *Adamas* qui travaille avec environ un tiers de son personnel. Le personnel de la Maison Dalloz-Bénier-Favier, qui avait recommencé dernièrement, est à nouveau en chômage. Quelques ouvriers sont encore occupés par M. Dalloz, de Chassal, par M. André Millet et par M. Guignard.

Toutes les autres maisons sont fermées.

Il s'agit là, bien entendu, des ouvriers travaillant au tarif, dans des conditions régulières. Indépendamment de ceux-là, quelques

inconscients travaillent au rabais pour MM. Waille et Juhan. Il était à prévoir que, dans les circonstances difficiles dans lesquelles nous nous trouvons, quelques ouvriers à bout de privations, seraient contraints par la misère d'accepter des conditions de travail vraiment scandaleuses.

Nous devons à la vérité de dire que ceux qui ont failli les premiers ne sont pas ceux qui auraient pu trouver une circonstance atténuante dans le besoin. Vous les connaissez, d'ailleurs. Jugez-en. Ce sont :

A Avignon. — LAVENNE Georges et sa femme MARIETTE ; MOLLET Charles, PERNIN Paul, REYMONDET Gaston, WAILLE Suzanne.

A Clairvaux. — RIGOLLET Marcelle.

Le Conseil syndical proposera à l'assemblée générale la radiation de tous ces membres, sans préjudice des autres mesures qui pourront intervenir contre eux.

Il existe quelques autres ouvriers dont la situation paraît douteuse. Les mêmes mesures seront prises contre eux s'il est prouvé qu'ils ont failli.

— Le Conseil syndical est convoqué mardi 4 août, à 17 h. 45, salle Jean-Jaurès, Maison du Peuple. Ordre du jour : Echange de vues avec le camarade Reybout, secrétaire de la Fédération de la Bijouterie.

— Les membres du Syndicat sont convoqués à l'Assemblée générale qui aura lieu vendredi 7 août, à 20 heures 30, salle Jean-Jaurès, Maison du Peuple.

Lyon. — Le chômage est général sur la place. Un seul ouvrier est encore occupé par intermittences. La plupart de nos chômeurs ont eu la chance de trouver à s'employer dans d'autres corporations.

Nemours. — Le chômage est toujours complet sur la place de Nemours et les ouvriers sont dispersés dans les corporations les plus diverses.

Paris. — La situation a encore empiré quelque peu du fait de la fermeture de la maison Eknayan. Au début de juillet, cette maison qui travaillait jusqu'alors avec quelques ouvriers a fermé ses portes jusqu'en octobre dit-on.

Les quelques ouvriers qui demeurent encore dans le métier ne sont que partiellement occupés.

BELGIQUE & HOLLANDE

La situation s'est très légèrement améliorée et le nombre des chômeurs est en faible diminution.

Le Syndicat a fait cesser le travail dans quelques maisons travaillant les grosses pierres parce qu'il avait des raisons de croire qu'il s'y passait quelque chose de suspect au sujet des salaires. L'enquête se poursuit tandis que les ouvriers battent le pavé. Un personnel de scieurs a dû quitter le travail pour les mêmes raisons. Les autres patrons scieurs intervinrent aux côtés du Syndicat ouvrier pour obliger les saboteurs à respecter les tarifs.

Amsterdam. — Bien qu'il accuse une légère diminution, le nombre des chômeurs reste très élevé et représente encore plus de 80 % de l'effectif total.

Imprimerie de la Maison du Peuple. — Saint-Claude



R. C. St-Claude 1.961

Le Gérant, Edmond PONARD.

Valeurs Diamantifères et Marché des Diamants

Les difficultés internationales persistantes, l'incertitude de pouvoir aboutir finalement à un accord satisfaisant, ne pouvait manquer d'avoir leurs répercussions sur les cours de valeurs de diamants.

Alors qu'elles avaient bénéficié largement des espoirs apportés par le plan Hoover, elles ont rétrogradé de façon sensible à mesure que les attermoissements ont tué ces espoirs.

La De Beers qui valait 534 le 29 juin ne vaut plus que 468 le 30 juillet, tandis que la Jagersfontein passe de 120 à 102.

**

Le Conseil de la De Beers a fait savoir que par suite de la dépression du marché des diamants, il ne croit pas opportun de déclarer de dividende sur les actions de préférence pour ce semestre.

Ce dividende étant cumulatif, ce n'est somme toute qu'un ajournement et les actionnaires sont sûrs de le toucher dès que le commerce diamantaire sera redevenu prospère.

Mais ces arriérés dus sur les actions de préférence pourraient compromettre les chances de reprise du dividende des actions ordinaires, qui lui, n'est pas cumulatif.

**

Les marchés sont toujours calmes. A noter cependant une très légère amélioration sur les semaines précédentes. La demande fut un peu plus forte sur les chatons. Dans certains milieux on espère que le mois prochain apportera une légère amélioration.

Mais il serait déraisonnable de penser que, tant que la crise générale n'aura pas pris fin, il sera possible à l'ensemble des ouvriers diamantaires de travailler normalement.

E. PONARD.

Aux trésoriers des Syndicats

En raison des frais importants nécessités par le retour d'une partie des ouvriers de l'Afrique du Sud, nous informons tous les syndicats que la cotisation à l'*Alliance Universelle* est portée de 1/2 florin à 1 florin par membre pour l'année 1931.

En conséquence, les syndicats qui ont déjà effectué le paiement de cotisations pour 1931, sur la base de 1/2 florin par an, sont priés de bien vouloir effectuer le paiement du complément.

E. PONARD.

Imprimerie de la Maison du Peuple

12, Rue de la Poyat, St-CLAUDE (Jura)

Spécialité d'Imprimés commerciaux
et Administratifs

TOUT ce qui concerne...

l'Outillage pour Diamantaires

André CURTIL

6, Boulevard Emile-Zola
Grand-Plan, SAINT-CLAUDE

TRAVAIL SOIGNÉ

*Tous nos pivots de meules sont en acier
trempé et rectifié*

UNE NOUVEAUTÉ :

Notre PINCE MÉTALLIQUE (Tenaille)

(Modèle déposé)

*par son assise parfaite, sa douceur à la
meule, se recommande à tous les amateurs
de beau travail*

PLAQUETTES ACIER, Rabotées

assurant à la pince une assise impeccable

DIAMANTAIRES !

Pour tout ce qui concerne votre outillage en **coquilles mécaniques, griffes, montage de meules, pilons, etc.** adressez-vous à

M. Louis BERTHON

Mécanicien-Ajusteur

à AVIGNON, par SAINT-CLAUDE

*De la valeur de votre outillage
dépend votre production !..*

En vente à la Permanence du Syndicat

C. BETTONVILLE

9, Rue de la Blanchisserie

ANVERS

Spécialiste pour tous Outillages
concernant le métier diamantaire

MACHINES A SCIER & A BRUTER

Scies pour Machines à scier

Dops mécaniques et Dops « Idéal »

Fil de cuivre rouge pour Dops

DÉTAIL Téléphone 582.21 GROS

DIAMANTAIRES

Voulez-vous de la bonne poudre de diamant, éclats, boort ou outils diamantaires, achetez chez

Isidore STIJSEL

Fournisseur Général pour Diamantaires

134, Rue du Vanneau, à ANVERS

Achat de déchets de Diamants

Rapide expédition pour l'intérieur et l'extérieur

Toutes réparations dans un temps très court

Loupes incomparables, Balances, Pincettes

— et Poids métriques contrôlés par l'Etat —

Médaille à l'exposition Universelle de Gand 1913
Diplôme à l'Exposition des Bijoutiers-Joailliers d'Anvers 1920

A l'Exposition et au Concours du Commerce et de l'Industrie, Anvers 1921

Du Middenstandsbond « De Kleine Burger » 1921

A l'Exposition industrielle

du « Koninklijke Rubenskring » 1921-1923

Concours d'Etalages « Anvers en Avant » 1923

Concours d'Etalages, Illumination et Décoration

1^{er} Prix et Grande Distinction

Recommandé par les Fédérations Internationales

des Bijoutiers Négociants

et Organisations Ouvrières

Fondateur des Ecoles Professionnelles

de l'Industrie Diamantaire

Réparations de Balances pour Diamantaires et Bijoutiers

La Maison n'a pas de Représentant ni de Succursale

Les Dops L. MARCHANDEAU

sont en vente à la Permanence

Essayez-les...

Il ne vous en coûtera pas un sou.

DIAMANTAIRES, LAPIDAIRES!

LOUPES

Exigez les loupes poinçonnées **DAVIDS**
à grossissements spéciaux

CIMENT

Exigez le ciment hollandais gris et jaune, avec
poinçons « **DAVIDS** », en plaques et en bâtons ; tient
les pierres comme un roc.

I. D. DAVIDS & ZONEN

JODENBREESTRAT 103

AMSTERDAM (Hollande)

Les véritables ciments gris
et jaunes, marque **DAVIDS**,
sont en vente à St-Claude chez

M. L. DUBIEF, 14, Rue de la Poyat

M. Clovis PERRIER, Place de l'Abbaye